

## Message cinq

### **Mener l'existence du nouvel homme unique au lieu de notre culture, en apprenant Christ comme la réalité qui est en Jésus**

Lecture biblique : Ep 4.20-21 ; Mt 11.28-30 ; 14.19 ; Jn 5.19, 30 ; 7.18 ; 10.30

#### **I. La norme de notre vie ne doit pas s'accorder à notre culture mais à la réalité qui est en Jésus, la réalité vécue par le Seigneur Jésus lorsqu'Il était sur terre—Ep 4.20-21 :**

- A. La façon dont le Seigneur vivait sur terre est la façon dont le nouvel homme unique devrait vivre aujourd'hui—Mt 11.28-30 ; Jn 6.57 ; 4.34 ; 5.17, 19, 30 ; 6.38 ; 17.4.
- B. L'expression « la réalité qui est en Jésus » (Ep 4.21) fait référence à la vraie condition de la vie de Jésus telle qu'elle fut rapportée dans les quatre Évangiles, c'est-à-dire une vie au cours de laquelle Jésus faisait tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était Son existence et Il était un avec Dieu.
- C. Jésus vécut d'une manière qui correspondait toujours à la justice et à la sainteté de Dieu. La justice et la sainteté de la réalité étaient constamment exhibées au sein de la vie de Jésus—v. 24 :
  - 1. L'existence humaine de Jésus était conforme à la réalité, c'est-à-dire conforme à Dieu Lui-même, remplie de justice et de sainteté.
  - 2. Le nouvel homme fut créé dans la justice et la sainteté de cette réalité (Dieu glorifié et exprimé).
- D. Nous avons besoin d'apprendre Christ et d'être enseignés en Lui afin que nous menions une vie de réalité. Apprendre Christ, c'est tout simplement être moulé dans le moule de Christ, c'est-à-dire être rendu conforme à l'image de Christ—v. 20-21 ; Rm 8.28-29 ; 2 Jn 1 ; Jn 4.23-24.
- E. Le nouvel homme, une personne corporative, devrait mener une vie de réalité, comme la réalité qui est en Jésus : une vie qui exprime Dieu.
- F. Si nous vivons selon l'esprit de notre intelligence, nous mènerons la vie quotidienne du nouvel homme corporatif, une existence qui correspond à la réalité qui est en Jésus—Ep 4.23.

#### **II. La vie que mène le nouvel homme devrait être la copie conforme de la vie que mena Jésus. Pour le nouvel homme qui est l'homme-Dieu corporatif, nous avons besoin de mener la vie d'un homme-Dieu—Ph 1.19-21a ; 3.10 ; Ep 4.20-21 :**

- A. L'existence humaine de Christ était celle d'un homme qui vivait Dieu afin d'exprimer Ses attributs à travers les vertus humaines. Ses vertus humaines étaient remplies, mélangées et saturées par les attributs divins—Lc 1.26-35 ; 7.11-17 ; 10.25-37 ; 19.1-10 :
  - 1. Lorsque le Seigneur Jésus était sur terre, bien qu'étant un homme, Il vivait par Dieu—Jn 6.57 ; 5.19, 30 ; 6.38 ; 8.28 ; 7.16-17.
  - 2. Le Seigneur Jésus vivait Dieu et exprimait Dieu en tout. Tous Ses actes étaient Dieu qui agissait depuis Son intérieur et à travers Lui—14.10.
  - 3. L'Évangile selon Marc révèle que le Seigneur Jésus menait une vie absolument conforme à l'économie de Dieu du Nouveau Testament et pour elle.
- B. Nous qui sommes l'expansion, l'accroissement, la reproduction et la continuation du premier homme-Dieu, devrions mener le même genre d'existence qu'Il mena—1 Jn 2.6 :

1. L'existence d'homme-Dieu vécue par le Seigneur établit un modèle pour notre existence d'homme-Dieu : être crucifié pour vivre afin que Dieu puisse être exprimé dans l'humanité—Ga 2.20.
2. Nous avons besoin de nous renier, d'être rendus conformes à la mort de Christ, et de Le magnifier par l'approvisionnement abondant de Son Esprit—Mt 16.24 ; Ph 3.10 ; 1.19-21a.
3. Nous devons rejeter le raffinement et le développement du moi et condamner l'édification de l'homme naturel. Nous devons voir que les vertus chrétiennes sont essentiellement liées à la vie divine, à la nature divine et à Dieu en personne—Ga 5.22-23.
4. Celui qui a vécu la vie d'un homme-Dieu est maintenant l'Esprit qui vit en nous et à travers nous. Nous devrions permettre seulement à cette personne-là et à aucune autre, de nous remplir et de nous occuper—2 Co 3.17 ; 13.5 ; Ep 3.16-19.
5. Nous avons besoin d'ouvrir notre être tout entier au Seigneur afin de recevoir, dans un esprit et une atmosphère de prière, la tâche dont il nous a chargés dans Luc 6.36 : « Soyez compatissants, comme votre Père est compatissant. » Chaque matin, il nous faut contacter le Seigneur comme Celui qui est compatissant—Lm 3.22-23 ; Rm 9.15 et la note 2 ; Ex 34.6 ; Ps 103.8 ; Lc 1.78-79 ; 10.25-37 ; Rm 12.1.

### **III. Lorsqu'Il fit le miracle de nourrir les cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, le Seigneur formait Ses disciples pour qu'ils apprennent de Lui—Mt 14.14-21 ; 11.28-30 :**

- A. Matthieu 14.19 dit que Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, puis qu'au moment de les bénir, Il leva les yeux au ciel :
  1. Le fait de lever les yeux au ciel indique qu'Il levait les yeux vers Sa source, Son Père dans le ciel :
    - a. Ce geste indique qu'Il se rendait compte que la source de bénédiction ne se trouvait pas en Lui. Le Père, qui est l'Envoyeur, et non pas l'Envoyé, était la source de bénédiction—cf. Rm 11.36.
    - b. Sans prendre en compte notre capacité d'action ou notre savoir, nous devons comprendre notre besoin de la bénédiction de l'Envoyeur sur tout ce que nous faisons, pour que nous puissions être des canaux d'approvisionnement parce que nous avons notre confiance en Lui plutôt qu'en nous-mêmes—cf. Mt 14.19b ; Nb 6.22-27.
  2. Le fait qu'Il leva les yeux au ciel indique que dans Son statut de Fils sur terre envoyé par le Père dans les cieux, Il était un avec le Père et plaçait Sa confiance dans le Père—Jn 10.30 :
    - a. Notre savoir et notre capacité ne signifient rien. Être un avec le Seigneur et nous confier en Lui sont les seules choses qui importent dans notre ministère—cf. 1 Co 2.3-4.
    - b. La bénédiction vient seulement lorsque nous sommes un avec le Seigneur et que nous nous confions en Lui—cf. 2 Co 1.8-9.
  3. Le Seigneur ne fit rien de Son propre chef—Jn 5.19 ; cf. Mt 16.24 :
    - a. Nous devrions nous renier et n'avoir aucune intention de faire quoi que ce soit à partir de nous-mêmes ; en revanche, notre intention devrait être de tout faire à partir de Lui.

- b. Nous avons continuellement besoin d'exercer notre esprit pour rejeter le moi et pour vivre par une autre vie, au moyen de l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ—Ph 1.19-21a.
- 4. Le Seigneur ne chercha pas à accomplir Sa propre volonté, mais celle de Celui qui L'avait envoyé—Jn 5.30b ; 6.38 ; Mt 26.39, 42 :
  - a. Il rejeta Son idée, Son intention et Son but.
  - b. Nous devrions tous être en alerte pour cette seule chose : lorsque nous sommes envoyés pour faire une certaine chose, nous ne devrions pas saisir cette occasion pour accomplir un objectif personnel, mais agir en cherchant l'idée, le but, la cible, l'objectif et l'intention de notre Seigneur qui nous envoie—cf. 1 Tm 5.2b.
- 5. Le Seigneur ne recherchait pas Sa propre gloire mais celle du Père qui L'avait envoyé—Jn 7.18 ; 5.41 ; cf. 12.43 :
  - a. Être ambitieux équivaut à chercher sa propre gloire—cf. 3 Jn 9.
  - b. Nous devons voir que notre moi, notre dessein et notre ambition propres sont trois « vers de terre » qui détruisent considérablement notre œuvre. Il faut apprendre à les haïr.
- B. Si nous voulons que le Seigneur nous utilise toujours dans Son recouvrement, notre moi doit être renié, notre propre objectif rejeté et notre ambition abandonnée au bénéfice du nouvel homme—Mt 16.24.